

*Budget supplémentaire*

**M. Chrétien:** Le bill a été distribué l'autre côté avant de l'être ici.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Ce que nous avons de ce côté-ci, c'est le bill visant à augmenter le traitement des députés, et je n'en veux pas.

**M. l'Orateur:** Le bill qui a été distribué aux députés est-il bien le bill C-45?

**M. Chrétien:** C'est le bill fondé sur le budget supplémentaire.

**M. Peters:** Cela montre bien que mon intervention ne peut pas être jugée irrecevable avant que nous ayons reçu le bill.

**M. Chrétien:** Monsieur l'Orateur, je pense que le député devrait attendre d'avoir vu le bill avant de parler, car il donne l'impression de parler d'un sujet dont il ignore tout.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** S'il peut parler 20 minutes sans avoir vu le bill...

**Des voix:** Peut-être même cinq heures.

**M. Peters:** Ne me tentez pas.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Peut-être devrais-je rappeler à la Chambre que le député est le premier à répondre après qu'un ministre a déposé le bill, aussi a-t-il tout le temps qu'il veut.

**M. Peters:** Monsieur l'Orateur, je suis préoccupé par toutes les discussions qui ont eu lieu depuis quelques mois entre les gouvernements fédéral et provinciaux au sujet de la distribution des réserves qui restent. Il semble que ces réserves soient moins importantes que nous ne le pensions. D'après les statistiques récentes, les réserves de gaz et de pétrole de sources conventionnelles dans l'Ouest du pays ne suffiront à nous approvisionner que pour huit ou neuf ans encore.

Nous devrions toujours considérer la qualité des choses, mais il me semble que nous devrions affecter une partie de cet argent à la mise sur pied d'un moyen de transport entièrement canadien qui nous permettrait de transporter le pétrole de l'Ouest vers l'Est et de l'Est vers l'Ouest selon les besoins.

On prévoit maintenant que le pétrole va coûter beaucoup plus cher que ce que l'on avait prévu lorsque la crise du pétrole a commencé à prendre de l'ampleur. Nous en sommes maintenant à estimer que les installations d'extraction de la société Syncrude, qui devaient coûter 800 millions de dollars, entraîneront des investissements de l'ordre de 2 milliards. Par suite de la situation actuelle nous allons payer beaucoup plus cher que \$8.50 le baril de pétrole, prix que l'Alberta a suggéré pour l'année prochaine.

En raison de l'évolution actuelle de la situation, il sera probablement financièrement avantageux de pouvoir acheminer le pétrole vers l'Ouest du pays tout comme on peut actuellement acheminer le pétrole de l'Ouest vers l'est. En ce qui concerne le versement de subventions pour égaliser la consommation du pétrole entre l'Est et l'Ouest, nous devrions songer immédiatement à doter l'oléoduc transcanadien d'un dispositif permettant d'inverser le mouvement du pétrole de manière que nous puissions, le cas échéant, acheminer du pétrole brut en provenance du port de Montréal vers l'Ouest canadien.

Les Canadiens ont toujours pensé que nous disposions d'une quantité illimitée de pétrole. Nous nous rappelons

[M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre).]

tous, pour la plupart, qu'à peine quelques années passées les gens de l'Ouest nous suppliaient d'augmenter nos marchés et de prévoir toutes sortes de concessions permettant l'exportation à bon marché de ce produit aux États-Unis. Par ailleurs on priait ceux-ci de l'acheter. Ils acceptaient de payer le prix de la Louisiane plus les frais de transport. Ce prix servait de norme dans l'établissement du coût du pétrole brut à la raffinerie de Sarnia et au-delà de cette région à destination des marchés de l'Est.

Les Canadiens n'envisageaient pas au cours des ans de déficit possible de pétrole ou un tarissement éventuel des puits de pétrole. Nous avons l'impression dans la plupart des régions canadiennes que nous disposions d'approvisionnements illimités et que nous n'avions pas à songer à l'établissement d'un programme de mise en valeur à long terme. Nous avons aménagé le pipe-line à partir d'Emerson jusqu'à Sarnia en passant par les États-Unis sous la réserve que ceux-ci recevraient 50 p. 100 du produit. J'apprends que cet oléoduc ne peut en acheminer davantage même si nous avons assez de pétrole pour en transporter par un pipe-line Sarnia-Montréal. Je crois comprendre que nous ne pouvons peut-être même pas répondre aux besoins de la raffinerie de Sarnia et de Toronto.

Pour ce qui est de la consommation de pétrole, compte tenu des changements qui se sont opérés, le gouvernement fédéral devrait, me semble-t-il, chercher un moyen d'offrir les mêmes possibilités à tous les Canadiens. Il nous faudrait peut-être un pipe-line entièrement canadien à partir d'un port en eau profonde sur la côte est. Certes, nous avons les moyens et les techniques nécessaires pour construire un tel pipe-line. Comme nous pouvons garder ouvert presque toute l'année le port de Montréal, il serait donc possible de faire venir le pétrole brut par Montréal et de l'acheminer vers l'Ouest. A cette fin, nous pourrions utiliser nos brise-glaces.

De plus en plus, les membres du Congrès des États-Unis proposent une surtaxe sur le pétrole transporté de Portland à Montréal. Nous avons besoin d'un autre mode de transport du pétrole jusqu'à nos raffineries. Si nous prévoyons ce qui va se produire d'ici sept ou huit ans, alors que le pétrole de l'Ouest suffira tout juste à satisfaire les besoins des raffineries là-bas, abstraction faite de Syncrude et de la production synthétique, nous devrions, me semble-t-il, mettre de l'argent de côté maintenant en vue des besoins futurs.

Il me semble qu'il faudrait construire un pipe-line d'une capacité suffisante pour acheminer le pétrole d'un bout à l'autre du Canada. Nous avons les moyens techniques et la compétence voulus pour réaliser ce pipe-line. Nous devrions mettre ce pipe-line en chantier immédiatement, car nous en aurons besoin pour acheminer le pétrole des marchés de l'Est à ceux de l'Ouest, et il faudra probablement 10 ans pour le parachever.

● (1550)

Je ne vois pas pourquoi nous ne nous attaquons pas au problème. Chose certaine, les Canadiens devront payer plus cher le gaz et le pétrole, et nous devons immédiatement trouver au Canada d'autres sources d'énergie pour satisfaire un grand nombre de nos besoins, que ce soient des centrales électriques ou nucléaires, et nous devrions, en outre, mettre en valeur des sources d'énergie entièrement nouvelles. Je pense que l'une de ces sources d'énergie devrait être le charbon, que nous avons en abondance et que nous devrions exploiter. Il ne faudrait pas attendre sept ou huit ans, quand il n'y aura plus de pétrole dans l'Ouest. Il se peut fort bien que l'on découvre du pétrole